

**Messe radio depuis l'église décanale ND de la Visitation
à Rochefort
(Diocèse de Namur)**

Le 25 octobre 2020

30^e dimanche du Temps Ordinaire A

Lectures: Ex 22, 20-26 - Ps 17 - 1 Th 1, 5c-10 - Mt 22, 34-40

Chers frères et sœurs,

Maître quel est le grand commandement? Une fois de plus les pharisiens reviennent à la charge pour tenter de mettre le Seigneur Jésus à l'épreuve. Le contexte, ici, est important: nous sommes toujours chez saint Matthieu, dans la dernière étape de la vie terrestre de Jésus, entre son entrée triomphale à Jérusalem et sa Passion.

C'est le tour des autorités religieuses, maintenant, de lui poser trois questions, dans l'intention de le prendre au piège: celle sur l'impôt à payer à César, celle sur la résurrection des morts et enfin, celle d'aujourd'hui: "*Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement?*" une question qui était constamment débattue dans les milieux rabbiniques.

Il faut noter ici que la réponse de Jésus faisant état de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain à placer au cœur de son message reprend des invitations que déjà l'Ancien Testament proposait au peuple d'Israël. Ainsi dans la fameuse prière du *Shema Israël* [en français: Ecoute Israël] que les Juifs récitent encore aujourd'hui, on dit:

"Ecoute, Israël: le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force." (Deutéronome 6, 4-5) Et dans le livre des Lévitiques, parmi de nombreuses recommandations pratiques, on trouve celle-ci: "*Tu ne te vengeras pas. Tu ne garderas pas de rancune contre les fils de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis le Seigneur."* (Lévitique 19, 18)

Le Christ répond par deux phrases de la Loi; mais il n'établit pas une hiérarchie entre les six cent-treize commandements de la Loi, ni même entre ces deux-là qui sont semblables, à ses yeux; il dit "*ces deux-là donnent sens à tous les autres*": "*Tout ce qu'il y a dans l'Écriture - dans la Loi et les Prophètes - dépend de ces deux commandements.*" L'un et l'autre commandement sont unis de telle sorte que l'un ne va pas sans l'autre.

Et l'ensemble de la Loi, nous l'avons revu avec le texte du livre de l'Exode qui nous est proposé en première lecture d'aujourd'hui, quand elle dictait la conduite envers les autres, spécialement envers les pauvres, les veuves, les orphelins, les immigrés.

A travers sa réponse Jésus appelle les Pharisiens à une conversion radicale, à sortir de l'esprit légaliste: avec Dieu on n'est pas dans le domaine du calcul, de ce qu'il faut faire pour être en règle; on est sous la seule loi de l'amour.

Et si l'on entre dans la logique de l'amour, ces deux commandements sont semblables, dit Jésus, ils sont de même nature; bien sûr, car le second est la vérification du premier; comme dit Saint Jean: *"Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il hâisse son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas."* (1 Jn 4, 20)

Jésus met en garde les Pharisiens qui à travers leur manière d'appliquer la loi la trahissent; elle a été donnée par Dieu pour être un chemin de liberté et de vie, mais on peut en faire un chemin d'esclavage, un chemin de mort: par exemple quand le commandement du repos sabbatique vous conduit à laisser à l'abandon un malade ou un mourant, la loi qui dicte le service du frère est trahie.

Donc, ce que Jésus cherche à faire comprendre aux Pharisiens, c'est qu'ils risquent, au nom même de la Loi, d'oublier le commandement de l'amour.

Il est certain que c'est un thème cher à saint Matthieu: lui, le seul des évangélistes à citer deux fois la phrase du prophète Osée *"C'est la miséricorde que je veux et non les sacrifices"* (Osée 6, 6); lui aussi, le seul à rapporter la parabole du jugement dernier *"chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait"* (Mt 25, 40). Jean de la Croix disait qu'au soir de notre vie nous ne serons jugés et jaugés que sur l'amour.

Toutes les *Ecritures* qui sont la Parole de Dieu ne peuvent se lire, se comprendre, se vivre en dehors de cette perspective. Le mouvement vertical - l'amour de Dieu - et le mouvement horizontal - l'amour du prochain - se croisent et se confondent comme les deux bras de la Croix. Le chemin de l'amour de Dieu et du prochain prend sa source en Dieu lui-même qui est Amour. Ce chemin est constitué d'étapes que nous découvrons et vivons dans les situations concrètes de notre vie.

Ce chemin de l'amour nous y sommes engagés depuis notre baptême. Le chrétien est un être que Dieu a rempli de son amour (que le Nouveau Testament appelle *agapè*) pour qu'il en vive et témoigne ainsi que notre Dieu est Amour.

C'est donc une Bonne nouvelle qui retentit pour nous aujourd'hui. Suivre Jésus n'est pas une affaire compliquée, remplie de prescriptions, de commandements de toutes sortes. Suivre Jésus c'est aimer comme Lui: aimer comme Dieu notre Père aime ses enfants les regardant avec des yeux toujours remplis de bonté, de compassion et de miséricorde. Prenons conscience ce matin que nous sommes tous aimé de Dieu et que cet amour nous fait grandir et nous permet d'aimer nous aussi comme lui.

Que cette Eucharistie vienne par la communion au Corps et au Sang du Christ enraciner en nous l'amour éternel du Père pour chacun et chacune de nous et rendons lui grâces de ce don merveilleux. Amen.

Abbé Joseph Kayembe

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.

